

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Juin

Lectures bibliques, Psaume 106
1 Rois Ch.1 v.1 à Ch.15 v.8

Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur personne.

Ce Psaume commence et se termine par des louanges à Dieu : *Louez l'Eternel !* (1-3, 48). Après avoir prié pour lui-même (4-5), le psalmiste confesse son péché et celui du peuple. Il le compare à l'infidélité du peuple d'Israël dans le désert, après qu'il ait quitté l'Egypte (7-33) pour se rendre en terre promise (34-39). Ce passage nous rappelle l'ingratitude, la rébellion et l'idolâtrie d'Israël (les livres de l'Exode et des Nombres relatent ces événements). Ne pensons pas que nous sommes meilleurs que ce peuple infidèle. Leur histoire a été écrite pour nous avertir. Nous pouvons facilement tomber dans les mêmes péchés (1 Corinthiens 10:6-12).

Quel était le problème des Israélites ? Ils avaient été les témoins des signes et des prodiges opérés en Egypte et ils avaient été miraculeusement délivrés de l'esclavage. Ils chantèrent des louanges à Dieu (7-12) mais ils oublièrent bientôt ses interventions puissantes et peu après, ils oublièrent Dieu lui-même (13, 21). Ils méprisèrent le pays que Dieu leur avait donné et *ils ne crurent pas à la parole de l'Eternel* (24). Si nous ne marchons pas avec le Seigneur, nous l'oublierons et notre amour pour lui se refroidira.

Remarquez comment le psalmiste prie pour lui-même : *Eternel ! Souviens-toi de moi dans ta faveur pour ton peuple !* (4). Voici le privilège de l'enfant de Dieu. Il peut prier, sachant qu'il est un des favoris de Dieu qui prend plaisir en lui et qui conduit toutes choses pour son bien.

Le verset 15 fait référence au jour où le peuple d'Israël murmurait à cause du manque de viande. Dieu envoya des cailles puis il frappa le peuple d'une plaie alors qu'il était en train de manger cette viande (Nombres 11). *Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur personne.* Spurgeon commente ainsi : « La réponse à la prière peut venir de la colère et non de l'amour. Le fait que Dieu donne à un homme ce qu'il désire n'est pas une preuve de sa faveur, tout dépend de la nature de ses désirs ». **Il se peut que Dieu réponde « non » à votre prière parce qu'il vous aime et qu'il veut, dans sa sagesse, éviter le dépérissement de votre âme. Ayez confiance en sa sagesse et en son amour !**

Il eut pitié selon sa grande bienveillance

Pourquoi Israël s'est-il éloigné de Dieu dans la terre promise ? Il a désobéi à ses ordres qui étaient de détruire les Cananéens (34) : *Ils se mêlèrent avec les nations et ils apprirent à imiter leurs œuvres* (35). Ils se mirent à réfléchir comme les païens et bientôt ils se comportèrent comme eux (36-39) ! Quel avertissement pour nous ! Jour après jour, nous sommes attirés par l'esprit du monde propagé par la radio, la télévision et les journaux. La mondanité affaiblit bien des chrétiens parce qu'elle s'oppose à Dieu et à ses normes saintes (Jacques 4:4; 1 Jean 2:15-17). Ne permettons pas au monde de modeler nos pensées (Romains 12:2).

Le Seigneur se montra plein de grâce à l'égard du peuple infidèle et rebelle. Lorsqu'il les frappa à cause de leur péché, ils crièrent à lui et il entendit. A de nombreuses reprises, le Seigneur délivra les Israélites, malgré leurs révoltes (43-45). Dieu est patient, mais ne prenons jamais sa patience comme acquise. Le sentier de la désobéissance conduit au malheur et au jugement.

Remarquez cette phrase : *Il eut pitié selon sa grande bienveillance* (45; cf. verset 7). La grâce de Dieu est immense ! Quelle merveille ! Si vous êtes un chrétien rétrograde, revenez au Seigneur ! Il vous recevra *selon sa grande bienveillance*. Si vous êtes découragés, en proie au doute, fortifiez-vous, car votre Père céleste prend soin de vous *selon sa grande bienveillance*. Si vous êtes dans l'épreuve, la tristesse, le Seigneur marchera avec vous pour vous fortifier *selon sa grande bienveillance*.

Que tout le peuple dise : Amen ! (48). **Lorsque l'église se réunit pour le culte ou la réunion de prière, est-ce que vous répondez à l'intercession par un grognement inaudible, ou par un « Amen » clair et joyeux ?** Le quatrième livre des Psaumes se termine par la louange. De même, terminons chacune de nos journées en exprimant à Dieu notre reconnaissance pour *sa grande bienveillance*.

1 et 2 ROIS

Les deux livres des Rois couvrent une période d'environ quatre cents ans de l'histoire d'Israël. Ils commencent avec la mort du roi David et se terminent avec la déportation du peuple de Juda à Babylone. Le règne de Salomon, qui succéda à David, avait bien commencé. Il construisit un temple magnifique pour adorer Dieu. Il fut renommé pour la sagesse que Dieu lui avait accordée, mais il se montra insensé dans sa vie personnelle. Il épousa un grand nombre de femmes et se mit à adorer leurs divinités, ce qui attira sur lui la colère et le jugement de Dieu (1 Rois 11). L'entêtement de son fils Roboam fut à l'origine d'une révolte et de la division du royaume.

L'histoire mouvementée des deux nations est relatée à partir du chapitre 12 de 1 Rois et jusqu'à la fin de 2 Rois. Tous les hommes qui se succédèrent sur le trône d'Israël étaient mauvais, mais il se trouva quelques bons rois dans le royaume de Juda. La plupart des prophètes exercèrent leur ministère pendant cette période : Elie, Elisée, Joël, Amos, Jonas, Osée, Esaïe, Michée, Sophonie, Nahum, Habacuc et Jérémie. Certains s'adressèrent à un seul royaume, les autres aux deux. Le Seigneur est compatissant et lent à la colère, il envoya ses prophètes pour avertir le peuple qui se détournait de lui. La désobéissance obstinée et répétée devait finalement entraîner le jugement de Dieu : Israël fut déporté en Assyrie en l'an 722 avant J.C. et Juda fut déporté à Babylone en l'an 586 avant J.C.

Plan de 1 Rois

1) Le règne de Salomon (chapitres 1 à 11).

L'établissement du royaume	1:1 – 5:14
La construction du temple	5:15 – 8:66
La gloire de Salomon	9:1 – 10:29
L'apostasie de Salomon	11:1-43

2) Le royaume divisé (chapitres 12 à 22).

Les premiers rois de Juda et d'Israël	12:1 – 16:34
Le ministère du prophète Elie	17:1 – 22:53

Pour approfondir : Dale Ralph Davis, *The Wisdom and the Folly*, Publié par Christian Focus.

Jamais, sa vie durant, son père ne lui avait fait un reproche

Le premier livre des Rois ne commence pas sur un ton joyeux. La fin de la vie de David approchait (il mourut à l'âge de 70 ans ; 2 Samuel 5:4). De manière inconvenante et honteuse, le roi âgé et affaibli prit une jeune femme, Abichag, comme compagne pour le réchauffer dans son lit. David avait déjà plusieurs épouses et le conseil de ses serviteurs n'était manifestement pas sage (1-4).

Dieu avait choisi Salomon pour succéder à David comme roi sur Israël (1 Chroniques 22:9-10) bien qu'il ne fut pas le fils aîné (cf. 2 Samuel 3:2-5). Amnon et Absalom, le premier et le troisième fils, étaient morts ; la Bible ne nous parle pas de Kileab, le second fils, qui avait peut-être été tué à la guerre. Adoniya, le quatrième et l'aîné des survivants, savait que c'était la volonté du Seigneur que Salomon devienne roi (2:15), il projeta pourtant de prendre le pouvoir. D. R. Davis donne ce commentaire : « L'auteur sait ... qu'Adoniya ne possède pas les qualités nécessaires pour être roi. Il est aisé de dire : *C'est moi qui serai roi !* (5). Le désir de pouvoir et de renom ne sont pas les marques d'un responsable au sein du peuple de Dieu. » (*The Wisdom and the Folly*, p.18).

Adoniya jouissait du soutien et de la complicité de Joab et du sacrificateur Abiatar. Il organisa un sacrifice d'animaux suivi d'un grand banquet près de Zohéleth, et invita de nombreux personnages importants ainsi que tous les fils du roi à l'exception de Salomon. Le prophète Nathan, le sacrificateur Tsadoq et les vaillants hommes de David se trouvaient également exclus. Adoniya devait être proclamé roi lors de ce banquet (5-10, 25-26).

Adoniya était très beau comme son demi-frère Absalom ; tous deux étaient vaniteux et fiers (5-6; cf. 2 Samuel 14:25-26; 15:1). Nous lisons au verset 6 : *Jamais, sa vie durant, son père ne lui avait fait un reproche, ou ne lui avait dit : Pourquoi agis-tu ainsi ?* David était certainement affaibli, mais il disposait du soutien d'hommes vaillants. Un reproche adressé en temps voulu à son fils lui aurait épargné bien des souffrances et des épreuves dans ses derniers jours. **Si nous sommes lâches et si nous renonçons à dénoncer le mal dans notre famille ou notre église pour nous épargner des ennuis, nous récolterons des fruits amers !**

Tout Israël a les yeux sur toi

Adoniya pensait peut-être qu'il réussirait à prendre le pouvoir avant que son père souffrant ne découvre le complot. Lorsqu'il serait sur le trône, David n'aurait plus le pouvoir de proclamer Salomon roi. Il avait imaginé que son projet tenu secret ne serait pas découvert, mais il avait oublié le Seigneur. Dieu se servit du prophète Nathan pour jouer un rôle crucial et déjouer la conspiration d'Adoniya.

Nathan informa Bath-Chéba, la mère de Salomon, du complot. Elle comprit que sa situation était désespérée parce que lorsque le roi David mourrait, Adoniya n'hésiterait certainement pas à la mettre à mort avec Salomon (12, 21). Nathan lui offrit ses conseils sur la marche à suivre. Elle devrait informer David de la conspiration et Nathan s'arrangerait pour se présenter devant le roi pendant qu'elle lui parlerait encore. Il pourrait ainsi confirmer ses dires (12-14).

Il est toujours bon de prier, particulièrement dans les moments de crise. Dieu n'intervient cependant pas toujours de façon miraculeuse. Il se sert d'instruments humains pour accomplir sa volonté. Nathan était bien conscient de sa responsabilité envers Dieu et envers David. Il devait agir ! J'ai entendu parler un jour d'une église qui se trouvait dans une situation critique, les anciens devaient intervenir de façon radicale. Un des membres de l'église était pourtant convaincu qu'il suffisait de prier afin que Dieu intervienne dans sa souveraineté. Cette personne ne tenait pas compte de la responsabilité humaine pour réagir à une telle situation.

David n'avait pas soupçonné le complot (18) et Bath-Chéba lui rappela que : *Tout Israël a les yeux sur toi, pour que tu lui declares qui siégera sur le trône du roi mon Seigneur après lui* (20). David était aussi responsable et il devait agir ! Nathan s'approcha alors du roi comme convenu et confirma l'histoire de Bath-Chéba (22-27). Lui aussi pressa David d'intervenir. **Ne prenons jamais la doctrine de la souveraineté de Dieu comme une excuse à notre paresse !**

Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël !

David était affaibli physiquement, mais cela ne l'empêcha pas d'agir vigoureusement. Il promit à Bath-Chéba que Salomon serait proclamé roi immédiatement et il fit appeler Tsadoq, Nathan et Benayahou (l'un de ses vaillants hommes ; 2 Samuel 23:20-23). Il leur ordonna d'intervenir promptement afin de contrecarrer les plans d'Adoniya et de ses acolytes, puis d'oindre Salomon comme roi à Guihôn, qui se trouve dans la vallée du Cédron à l'est de Jérusalem (28-38).

Tsadoq oignit Salomon que tout le peuple proclama roi. Une procession joyeuse accompagna Salomon dans la ville, suivie de joueurs de flûte. Adoniya et ses invités étaient en train de festoyer à Eyn-Roguel qui se trouvait un peu plus au Sud dans la vallée du Cédron. Ils entendirent le son d'une fête joyeuse et bruyante à Jérusalem et comprirent que Salomon avait été proclamé roi. La fête d'Adoniya fut interrompue et les invités paniqués s'enfuirent. Lui-même se réfugia dans le tabernacle et se saisit des cornes de l'autel afin d'obtenir le pardon du roi (40-50). Salomon épargna son frère tout en l'avertissant que s'il montrait à nouveau des signes de révolte, il serait mis à mort (51-53).

Le nom « Adoniya » signifie « l'Eternel est mon Seigneur », mais le fils de David qui portait ce nom ne s'était pas soumis à la seigneurie de l'Eternel dans sa vie. Il dévoila sa folie lorsqu'il imagina qu'il pouvait contrecarrer les projets de Dieu (cf. Psaume 2:1-4; Esaïe 14:27). « Cet homme qui, le matin, brigait une couronne, avant la nuit implorait pour sa vie. » (Matthew Henry). **Notre sécurité et notre réconfort se trouvent dans le fait que Dieu est souverain et que tous ses projets s'accompliront.**

Lorsqu'il apprit que tous ses ordres avaient été exécutés, et que Salomon avait été oint pour lui succéder en tant que roi, David s'inclina dans son lit et loua le Seigneur. Il dit : *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël !* (48). Nous aussi, louons et adorons le Dieu souverain.

Sois fort et sois un homme

Les paroles adressées par le roi David mourant à son fils Salomon sont instructives et stimulantes. Il avertit Salomon au sujet de Joab et Chiméï qui n'étaient pas dignes de confiance. Il lui recommande de se montrer aimable envers les fils de Barzillai qui lui était resté fidèle lorsqu'il fuyait devant Absalom (6-7). Il encourage son fils : *Sois fort et sois un homme* (2). Il ne faut pas confondre le fait d'être un homme avec l'image du « macho » que le monde admire. L'homme « macho » est agressif, il aime séduire les femmes, il est imbu de lui-même, il est vaniteux. Il est bien loin de ce que Dieu attend d'un homme chrétien. L'église a vraiment besoin de nos jours d'hommes virils. L'homme chrétien doit :

- Etre fort (2). Il doit refuser d'altérer la vérité biblique et être prêt, si nécessaire, à tenir ferme face à l'erreur et au vice.
- Etre saint (3-4). Il doit demeurer en communion avec Dieu et observer ses commandements.
- Etre sage (6,9). Il doit diriger sa famille avec sagesse et, s'il occupe cette fonction, diriger l'église avec sagesse.
- Etre bon (7). Etre fort ne doit pas exclure la bonté et la bienveillance.

L'exemple d'un homme parfait est celui du Seigneur Jésus-Christ. Il a manifesté sa colère contre les hypocrites et les méchants (Marc 3:5; Jean 2:13-17) mais il était rempli de compassion pour les misérables. Il s'est toujours adressé aux femmes avec courtoisie et bonté et il a pleuré sur la tombe de son ami (Jean 8:3-11; 11:34-36).

Sois un homme. Je me demande si l'évêque Hugh Latimer pensait à ce verset lorsqu'il encourageait Nicholas Ridley, réformateur comme lui, alors qu'ils mouraient sur le bûcher en 1555 : « Rassure-toi, Maître Ridley, et sois un homme. Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, nous ferons jaillir en Angleterre une lumière qui, je le crois, ne s'éteindra pas ». **Si vous êtes un homme chrétien, prenez ces paroles à cœur et démontrez dans votre vie une virilité semblable à celle de Christ. Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous** (1 Corinthiens 16:13).

L'Eternel fera retomber son sang sur sa tête

Le début du règne de Salomon ne fut pas facile, le jeune roi dut prendre des mesures radicales à l'encontre de ceux qui représentaient une menace pour son trône afin de s'imposer. Adoniya chercha subtilement à prendre pour épouse Abichag ; ce qui était une manière différente de briguer le pouvoir (il était courant, dans le Moyen Orient, que le successeur ou le rival d'un roi prenne ses épouses. Ahitophel avait conseillé à Absalom de s'emparer des concubines de son père afin de prouver la défaite de David, 2 Samuel 16:21).

Salomon comprit qu'Adoniya n'avait pas abandonné ses prétentions au trône d'Israël, il ordonna donc à Benayahou de le mettre à mort. Il savait qu'il devait se montrer habile avec les alliés d'Adoniya. Abiatar fut démis de sa fonction de sacrificateur et remplacé par Tsadoq (26-27, 35).

Joab avait aussi fait partie des chefs du complot qui visait à mettre Adoniya sur le trône. Après l'exécution d'Adoniya, il réalisa que ses jours étaient comptés et il chercha refuge dans le tabernacle (28-31). Il avait été un homme fourbe et impitoyable et il ne pouvait pas s'attendre à la pitié du roi. Salomon dit de lui : *L'Eternel fera retomber son sang sur sa tête parce qu'il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui et les a tués par l'épée* (32).

Chimeï avait reçu la promesse que sa vie serait épargnée aussi longtemps qu'il demeurerait à Jérusalem. Il accepta d'abord de se plier aux instructions sévères de Salomon, puis il manqua à sa parole et fut aussi exécuté par Benayahou (36-46).

Tous ces hommes étaient méchants et méritaient la mort. Nous devons nous souvenir que nous récolterons ce que nous avons semé (Galates 6:7). **C'est un grand encouragement pour ceux qui servent le Seigneur, mais c'est un avertissement solennel pour ceux qui refusent de se soumettre à Christ comme Seigneur de leur vie !**

Salomon aimait l'Eternel ... mais ...

En épousant la fille du Pharaon, Salomon se montra insensé et désobéit à Dieu (1) ; ce mariage et les unions qui suivirent avec des femmes païennes devaient entraîner le déclin spirituel dans sa propre vie et le désordre en Israël (voir chapitre 11). Nous lisons que *Salomon aimait l'Eternel ... mais lui aussi ne sacrifiait et n'offrait des parfums que sur des hauts lieux* (3).* Il n'y avait pas de temple pour que le peuple puisse offrir des sacrifices (2) mais il possédait le tabernacle. Selon le commandement de Dieu, les sacrifices devaient être accomplis en signe d'adoration dans le tabernacle qui se trouvait à cette époque à Gabaon (Deutéronome 12:5-6, 13-14; 2 Chroniques 1:3). Les hauts lieux étaient associés aux cultes païens et on aurait dû les détruire plutôt que les adapter à l'adoration de Dieu. Salomon, à la fin de sa vie, construisit des hauts lieux pour le culte des idoles (11:6-10).

Salomon aimait l'Eternel et suivait les prescriptions de son père David, mais son obéissance n'était malheureusement pas totale. Il aimait le Seigneur mais il épousa une incroyante (nous n'avons aucune indication selon laquelle cette femme égyptienne choisit d'adorer Dieu ; cf. 11:1-2). Il aimait l'Eternel, mais son comportement encouragea les Israélites à sacrifier sur les hauts lieux.

Le Seigneur Jésus nous a aimés au point de se livrer à la mort pour notre salut. Est-ce que nous oserions lui offrir moins qu'un abandon total ? Ne suivez pas l'exemple de Salomon qui *aimait l'Eternel ... mais ...* **Y a-t-il dans votre vie quelque chose qui nuit à votre marche avec Dieu ? Le Seigneur n'accepte pas un cœur partagé (cf. Apocalypse 3:15-16) !**

* D. R. Davis a un point de vue plus positif sur les premiers versets de ce chapitre concernant Salomon, que je n'approuve pas (voir son commentaire sur 1 Rois). Il souligne, pour soutenir sa position, que Dieu avait agréé les sacrifices offerts par Salomon à Gabaon. Il omet cependant de distinguer ce lieu des autres endroits que Dieu n'avait pas admis. Il est clair, selon 2 Chroniques 1:3, que le tabernacle se trouvait *au haut lieu qui était à Gabaon*. Malgré son obéissance mitigée, le Seigneur se montra plein de grâce à l'égard de Salomon, mais cela ne nous permet pas de suivre son mauvais exemple.

Accorde donc à ton serviteur un cœur attentif ...

Salomon vint à Gabaon pour adorer Dieu et lui offrir des sacrifices, c'est là que l'Eternel lui apparut pendant la nuit et lui dit : *Demande ce que tu veux que je te donne* (5). Le jeune roi répondit en reconnaissant la bonté de Dieu à son égard et son inexpérience pour guider une grande nation (6-7). Il ajouta : *Accorde donc à ton serviteur un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal !* (9). Il désirait gouverner la nation avec sagesse et justice. Cette requête désintéressée plut au Seigneur et il lui accorda les richesses et l'honneur en plus de la sagesse qu'il avait demandée (4-15). Est-ce que nous supplions Dieu de manière égoïste ou est-ce qu'il est honoré par nos prières ? Est-ce que vous priez pour le peuple de Dieu (Ephésiens 6:18) ?

Le mot hébreu pour *attentif* pourrait être traduit : *qui entend*. Est-ce que nous écoutons ce que Dieu nous enseigne dans sa Parole ? Est-ce que nous écoutons ce que les autres, dans l'église ou la famille, ont à nous dire ? Si nous ne savons pas écouter, nous n'aurons pas un cœur *qui entend*. Tous les pasteurs et les responsables de l'église devraient prier régulièrement afin que Dieu leur accorde *un cœur attentif*. Le mari chrétien a lui aussi besoin d'un *cœur attentif* pour répondre aux besoins de son épouse (cf. 1 Pierre 3:7). Les parents ont besoin d'un *cœur attentif* pour éduquer leurs enfants dans les voies de Dieu avec patience et bonté. **Vous arrive-t-il de prier afin que le Seigneur vous donne un cœur attentif ?**

Nous lisons dans les versets 16 à 28 l'histoire bien connue de la dispute entre deux femmes prostituées au sujet d'un bébé. Le peuple reconnut que le sage jugement prononcé par Salomon venait de Dieu et il respecta le roi. Dieu avait répondu à sa prière en lui donnant *un cœur attentif* pour juger le peuple, pour discerner le bien du mal (9). **Demandons, nous aussi, un cœur attentif.**

Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence

Le chapitre 4 contient la liste des ministres et préfets de Salomon. Josaphat, qui était archiviste à la cour de David, conserva sa fonction (4; cf. 1 Chroniques 18:15). Il était responsable de prendre note des événements et de conserver les archives officielles. Le pays était divisé en douze districts confiés chacun à un gouverneur. Deux de ces gouverneurs avaient épousé des filles de Salomon (11, 15). Les gouverneurs étaient tout à tour responsables de pourvoir aux besoins de la cour du roi pendant un mois (7).

Les versets 4:20 à 5:14 nous donnent une idée de la grandeur, de la prospérité et de la joie du peuple d'Israël sous la royauté de Salomon. Le bonheur, la paix et la sécurité de son règne (4:20; 5:4-5) sont une image des bénédictions dont nous serons l'objet lorsque Christ reviendra pour régner ! Notre roi, le Seigneur Jésus Christ, est bien plus grand que Salomon (Matthieu 12:42) et son royaume est bien plus merveilleux. Nous oublions bien souvent les privilèges qui sont les nôtres en Christ : *le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* (Romains 14:17). Des chrétiens tristes, qui se lamentent, n'honorent pas leur Sauveur !

Dieu avait promis de donner à Salomon un cœur sage et intelligent (3:12) ; le roi écrivit de nombreux proverbes et cantiques (5:12). Il acquit une telle renommée, à cause de sa sagesse, que des visiteurs vinrent de nombreux pays étrangers pour l'écouter (5:14). *Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances étendues comme le sable qui est au bord de la mer* (5:9). Le Seigneur est généreux envers ses enfants. **Vous qui êtes chrétiens, apportez vos besoins à Dieu dans la prière, sans oublier de demander la sagesse nécessaire pour prendre des décisions (Jacques 1:5).** Souvenez-vous qu'il vous aime tant qu'il n'a pas épargné son propre fils afin de nous délivrer de nos péchés. Il vous donnera tout avec lui, par grâce (Romains 8:32). Réjouissez-vous et fortifiez-vous en votre Dieu !

L'Eternel, mon Dieu, m'a donné du repos de toutes parts

Hiram, le roi de Tyr, avait été un ami de David et il envoya une délégation à Salomon lorsqu'il entendit qu'il avait été oint comme roi sur Israël. Il est probable que cette délégation rendait visite à la cour de Salomon non seulement en signe d'amitié mais aussi pour connaître sa sagesse (15-16; cf. 5:14). Salomon fit appel à l'aide d'Hiram pour bâtir la maison de Dieu. Le roi de Tyr savait que le Seigneur n'avait pas permis à David de lui construire un temple parce qu'il avait été un homme de guerre (17; cf. 1 Chroniques 28:3).

Salomon pouvait dire : *L'Eternel mon Dieu m'a donné du repos de toutes parts* (4). **Un temps de paix ne doit pas être un prétexte pour sommeiller ! La bénédiction de Dieu ne doit pas nous conduire à l'autosatisfaction. Nous devrions plutôt saisir toutes les occasions pour servir le Seigneur.** Il y aura toujours une tâche à accomplir pour lui jusqu'à ce que Jésus revienne. L'église est *un temple saint dans le Seigneur* (Ephésiens 2:21). Si nous désirons que ce temple soit édifié, nous devons être en repos (en paix) dans l'église locale. Nous devons toujours chercher à *conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* (Ephésiens 4:3). Salomon se souvenait de la promesse du Seigneur à David, selon laquelle son fils bâtirait la maison de Dieu (19). Les promesses de Dieu nous encouragent dans le service.

Hiram avait à son service des artisans qualifiés ainsi que d'immenses forêts qui fourniraient du bois de qualité pour la construction du temple. Salomon promit de payer Hiram pour le travail et les matériaux qu'il offrirait et le roi de Tyr accepta (20-25). Salomon réquisitionna un grand nombre d'ouvriers pour construire le temple, mais il ne se montra pas insensible aux besoins de leurs familles. Ceux qui partaient travailler au Liban y demeuraient un mois puis ils rentraient à la maison pendant deux mois (27-28). Il y a là une leçon à tirer non seulement pour l'organisation du travail dans l'industrie et le commerce, mais aussi pour les responsables au service du Seigneur. On travaille mieux pour celui qui se montre compréhensif et plein d'égards.

Si tu observes et suis tous mes commandements, j'accomplirai à ton égard la parole que j'ai dite à ton père David

Les chapitres 6 et 7 contiennent la description du temple et de son mobilier. Les mesures du temple, dans sa longueur et dans sa largeur, étaient le double de celles du tabernacle (2; cf. Exode chapitre 26) ; il mesurait 30 coudées (13,5 mètres) de hauteur. Les pierres utilisées pour la construction étaient taillées dans la carrière afin que l'on n'entende ni le bruit du marteau ni celui du ciseau sur le site du temple (7).

Plan du temple



Le Seigneur s'adressa à Salomon en ces termes : *Si tu observes et suis tous mes commandements, j'accomplirai à ton égard la parole que j'ai dite à ton père David* (12). Dieu lui promit qu'il serait au milieu des enfants d'Israël et qu'il ne les abandonnerait pas (13). Notez que la promesse divine était conditionnée par l'obéissance à sa Parole. Le Seigneur attendait de Salomon qu'il garde tous ses commandements. Une obéissance partielle n'est pas suffisante pour Dieu ! Les Israélites allaient apprendre que ce temple splendide dédié à l'adoration du Dieu tout-puissant ne les sauverait pas du désastre s'ils désobéissaient à ses lois.

Nous savons bien que nous ne serons jamais exempts de péché avant d'être au ciel, mais nous devons toujours chercher à obéir à la Parole de Dieu afin de connaître sa bénédiction dans notre vie (cf. Deutéronome 28:1-2). **Si vous ne jouissez plus de la paix ni de la présence de Dieu dans votre vie, serait-ce parce que vous négligez l'obéissance à sa Parole ?**

Des chérubins

La majorité des gens d'Israël qui adoraient le Seigneur ne voyaient jamais le sanctuaire (ou le Saint des Saints) du temple. Le souverain sacrificateur seul entrait dans ce lieu sacré une fois par an, le jour du Grand Pardon. La lecture d'aujourd'hui décrit la splendeur du sanctuaire, ce qui permettait aux Israélites, comme au lecteur actuel, d'en imaginer la magnificence.

L'intérieur du temple, avec le sol, était entièrement recouvert d'or (22, 30). Le mot *or* apparaît onze fois dans les versets 20 à 35. L'utilisation de matériau si coûteux peut sembler exagérée et inutile mais D. R. Davis souligne que « Si l'attachement aux richesses est un péché (cf. Luc 12:17-21), il existe une sainte générosité (Marc 14:3-9)... et la leçon à retenir de ce temple en or est qu'on n'offre pas à Dieu ce qui ne nous coûte rien mais seulement ce qui sied à sa magnificence. » (*The Wisdom and the Folly*, p.64). Nous devons offrir le meilleur au Seigneur que ce soit dans notre culte ou dans notre service. Nous devons être généreux en lui apportant notre dîme et nos offrandes.

Dans le sanctuaire se dressaient deux chérubins sculptés dans du bois d'olivier et recouverts d'or. Ils mesuraient 10 coudées de hauteur (environ 4,5 mètres), et possédaient la même envergure. Ils étaient placés contre un mur et l'extrémité de leurs ailes se touchait de sorte qu'ils couvraient tout le mur (23-28). D'autres chérubins se trouvaient aussi sculptés sur les murs et les portes du temple (32, 35).

Les chérubins sont des créatures célestes que la Bible dépeint avec des ailes, des mains et des pieds. Les psaumes décrivent Dieu qui demeure au milieu des chérubins et qui est porté par eux (Psaumes 18:11; 80:1; 99:1). Dieu plaça des chérubins dans le jardin d'Eden pour *garder le chemin de l'arbre de vie* (Genèse 3:24). Les chérubins sont associés à la présence de Dieu et ils rappelaient aux sacrificateurs et aux fidèles qu'ils devaient s'approcher de lui avec respect. **Lorsque nous nous réunissons pour le culte, nous oublions souvent que nous nous trouvons en présence du Dieu vivant et saint.**

Yakîn ... Boaz

Salomon fut un grand bâtisseur et les versets 1 à 12 décrivent d'autres constructions. Il commanda à Hiram de Tyr, dont la mère était de la tribu de Nephtali, de réaliser tous les ustensiles de bronze du temple. *Il était rempli de sagesse, d'intelligence et de connaissance pour faire toutes sortes d'ouvrages de bronze* (14).

Des colonnes de bronze (15-22) furent placées à l'entrée du temple. Des noms leur furent donnés : Yakîn (qui signifie « il affermit ») et *Boaz* (« En lui la force »). Ces noms étaient symboliques. Dieu avait promis à David : *Ton trône sera pour toujours affermi* (cf. 2:24, 45-46; 2 Samuel 7:16). Lorsque les sacrificateurs entraient dans le temple, ces noms leur rappelaient la puissance de Dieu pour accomplir sa promesse et leur besoin de se confier en lui pour accomplir leur service.

Nous n'avons pas deux piliers de bronze dans notre lieu de culte mais nous ne devons jamais oublier que Dieu tiendra toutes ses promesses. **Comptons sur lui humblement pour répondre à nos besoins. En lui se trouve la force.**

Dieu de l'alliance, immuable, éternel,

Père, Fils, Saint-Esprit ;

A toi la gloire, à toi notre humble reconnaissance,

Dieu trinitaire, nous nous reposons en toi.

Salomon apporta ce que son père David avait consacré

La *Mer* portée par douze bœufs était nommée ainsi à cause de sa taille. Elle pouvait contenir 2000 baths d'eau (environ 45.000 litres). Les sacrificateurs se servaient de l'eau contenue dans la *Mer* pour leurs ablutions (2 Chroniques 4:6).

Il y avait aussi dans le temple dix bases et dix cuves (27, 39). Les bases soutenaient les cuves et possédaient des roues afin qu'on puisse les déplacer d'un endroit à l'autre du temple. On lavait les holocaustes dans ces cuves (2 Chroniques 4:6). On trouvait d'autres ustensiles dans le temple : des chaudrons, des pelles et des calices (40, 45).

Comparé à d'autres monuments anciens, le temple n'était pas un très grand bâtiment, mais il était magnifique avec ses riches décorations et son mobilier d'or pur (47-50). David ne vécut pas assez longtemps pour voir le début de la construction mais la préparation elle-même était de première importance. Il avait consacré des objets d'argent et d'or pour le temple : *Salomon apporta ce que son père David avait consacré* (51). **Notre service pour le Seigneur porte des fruits à long terme, même après la fin de notre vie terrestre. Soyons fidèles au Seigneur dans tout ce que nous accomplissons.**

D. R. Davis commente les magnifiques décorations ornant le mobilier du temple. Il pose cette question : « L'auteur (du livre des Rois) ne suggère-t-il pas qu'un ouvrage complexe et splendide est ce qui convient le mieux au Dieu de la Bible ? Ne nous persuade-t-il pas que rien n'est trop beau, trop somptueux, trop soigné pour un Dieu si merveilleux ? Nous ne devrions jamais lui offrir un ouvrage bâclé. Qui oserait avancer que le chapitre 7 de 1 Rois inspire aux chrétiens les rencontres désinvoltes et irrévérencieuses qu'ils appellent le « culte » ? » (*The Wisdom and the Folly*).

15 JUIN

1 Rois 8:1-21

La gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel

Lorsque la construction du temple fut achevée, l'arche de l'alliance fut amenée du tabernacle jusque dans le Saint des Saints du temple. Tous les anciens de la nation et les chefs des tribus se rassemblèrent pour cette occasion et de nombreux sacrifices furent offerts à Dieu (1-5). L'arche était un coffre de bois, recouvert d'or. Elle mesurait 2,5 coudées de long sur 1,5 coudée de large et 1,5 coudée de haut (Exode 25:10-11). Elle contenait les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements (9; Exode 34:28). *La gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel* après que l'arche eut été transportée dans le sanctuaire (6,10-11). Les sacrificateurs furent tellement impressionnés par la gloire de Dieu qu'ils ne purent continuer leur service. La nuée était le signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple (Exode 40:34-38).

Salomon s'adressa à l'assemblée et bénit Dieu tout en rappelant le désir de son père de construire le temple. Remarquez que le Seigneur avait loué David parce qu'il avait eu à cœur de lui bâtir une maison (18). Salomon rappela également la promesse de Dieu selon laquelle ce serait lui, Salomon, qui mènerait à bien cette grande œuvre. Le Seigneur avait accompli sa parole et Salomon avait préparé une place pour l'arche (14-21). La gloire de Dieu et sa bénédiction descendirent au moment où l'arche qui contenait sa Parole fut déposée.

Nos églises ont grandement besoin de la bénédiction de Dieu. Certaines ont eu recours à toutes sortes d'artifices mondains et sans valeur pour obtenir des succès qu'elles perçoivent comme des bénédictions. Elles font fausse route ! **Lorsque le ministère de la Parole de Dieu est au centre de la vie de l'église et lorsqu'on se soumet à son enseignement, alors, et alors seulement il y a une réelle bénédiction.**

Alors que chacun aura reconnu la plaie de son cœur

Après avoir parlé au peuple (14-21), Salomon s'approcha de Dieu dans la prière. Sa prière est l'une des plus importantes parmi celles qui sont rapportées dans la Bible. La gloire de Dieu remplissait le temple ; Salomon était debout lorsqu'il commença à prier (22), mais il était à genoux lorsqu'il termina (54). Ce passage nous donne quelques enseignements essentiels sur la prière. Comment devrions-nous prier ?

- Nous devrions commencer par adorer Dieu (23, 27).
- Nous devrions louer Dieu pour sa réponse à nos prières (24).
- La Bible contient de nombreuses et précieuses promesses que nous devrions utiliser dans nos prières. Salomon pria Dieu d'accomplir la promesse qu'il avait faite à David (25-26).
- Salomon pria pour le peuple de Dieu (28-53). De même, nous devrions prier non seulement pour les membres de notre église locale, mais aussi pour le peuple de Dieu dispersé dans le monde entier. Pour ce faire, il est utile de chercher des informations dans des journaux missionnaires ou des lettres de nouvelles.
- Salomon pria pour les Gentils, afin qu'ils viennent à la connaissance de Dieu (41-43). Nous devrions prier pour que l'Évangile progresse parmi ceux qui sont perdus.
- Nous devrions confesser nos péchés au Seigneur (46-50).

N'oublions jamais, lorsque nous prions, que nous sommes des pécheurs qui s'approchent du Dieu saint. En tant que chrétiens, nous avons en nous les restes du péché. *Il n'y a point d'homme qui ne pèche* (46; 1 Jean 1:8-9). Nous devrions être attristés par notre péché et nous repentir : *Alors que chacun aura reconnu la plaie de son cœur* (38) ; il n'y a pas lieu de vivre dans l'insouciance ; on ne peut pas prier Dieu d'une manière irrévérencieuse comme s'il était notre « copain ». Le Seigneur est redoutable, majestueux et dans sa sainte présence, la plaie de notre cœur est mise à jour (cf. Esaïe 6:1-5). **Lorsque nous deviendrons conscients de cette plaie, nous ne prendrons pas pour acquise la victoire sur le péché ; en tout temps, nous allons veiller et prier.**

Aucune parole n'est restée sans effet

Lorsqu'il eut fini de prier, Salomon bénit l'assemblée (55-61) et la cérémonie de dédicace du temple eut lieu avec des milliers de sacrifices et au milieu des réjouissances (62-66). Vous vous demandez peut-être pourquoi tant d'animaux ont été sacrifiés (63) ? La plupart étaient des sacrifices de paix (ou de communion) dont la viande était en grande partie consommée par les fidèles (cf. Lévitique 7:11-17). Les festivités allaient durer plus d'une semaine et un grand nombre d'invités assistaient à la dédicace ; il fallait des provisions suffisantes pour les nourrir (66).

Lorsqu'il bénit le peuple, Salomon loua Dieu pour sa bonté à son égard. Dieu avait promis de donner du repos au peuple et il jouissait maintenant de ce repos (cf. Deutéronome 12:10-11). Le roi ajouta : *De toutes les paroles favorables qu'il avait dites par l'intermédiaire de son serviteur Moïse, aucune parole n'est restée sans effet* (56). Souvenez-vous que Dieu ne peut pas mentir (Tite 1:2) et qu'il tiendra chacune de ses promesses. Le Seigneur sera toujours fidèle à sa Parole ! Méditons sur quelques promesses de Dieu :

- Il a promis d'achever la bonne œuvre qu'il a commencée en nous (Philippiens 1:6). Notre salut sera complet lorsque le Seigneur Jésus reviendra. Notre corps sera ressuscité et nous serons parfaits !
- Il a promis de ne jamais nous abandonner (Hébreux 13:5) et lorsqu'il reviendra, Jésus nous prendra avec lui pour toujours (1 Thessaloniens 4:15-18).
- Il prendra soin de tous nos besoins (Philippiens 4:19).

Le Seigneur a fait, il fait et il fera de grandes choses pour nous. Qu'attend-il de nous ? *Que votre cœur soit tout entier à l'Eternel, notre Dieu* (61). **Notre loyauté et notre consécration à Dieu se manifestent par notre obéissance !**

Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ?

Ce chapitre nous parle de la seconde apparition de Dieu à Salomon (1-9), des échanges de cadeaux de ce dernier avec Hiram, roi de Tyr (10-14), de ses constructions (15-25) et de sa flotte marchande qui commerçait avec Ophir (l'Inde, selon l'historien juif, Josèphe ; cf. 10:22). Salomon fit don à Hiram de vingt cités de Galilée en échange des livraisons de bois et d'or en provenance de Tyr (11-12). Il semble que ces villes étaient pauvres car Hiram ne fut pas satisfait de cette offre. Il les nomma *Kaboul* ce qui signifie, selon Josèphe, « bon à rien ».

L'Eternel apparut à Salomon une seconde fois, comme il lui était apparu à Gabaon (1-2; cf. 3:5; 2 Chroniques 7:12). Dieu lui promit à nouveau d'établir son trône aussi longtemps que lui et ses descendants lui demeureraient fidèles et obéiraient à ses commandements (3-5). D'autre part, Dieu l'avertit solennellement contre la désobéissance et l'idolâtrie. Le temple magnifique tomberait en ruine (à cette époque, cela semblait impossible) et les passants siffleraient d'étonnement tout en s'écriant : *Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ?* (8; cf. les avertissements semblables dans Deutéronome 29:24-25; Jérémie 22:8-9). Pourquoi Dieu agirait-il ainsi ? Parce qu'il est saint et qu'il ne tolère pas le péché.

Quels que soient les bienfaits dont nous jouissons à présent, souvenons-nous que Dieu nous jugera et retirera notre chandelier de sa place si nous lui sommes infidèles (cf. Apocalypse 2:5). Des pays dans lesquels l'Évangile s'était largement répandu pendant le premier et le second siècle après J.C. (par ex. l'Afrique du Nord et la Turquie) sont actuellement dans les ténèbres à cause de la tiédeur et de l'infidélité qui se sont installées dans l'église primitive. **Nous sommes tous enclins à nous éloigner du Seigneur. Ne cessons pas de veiller et prier en tout temps !**

Je ne croyais pas ... on ne m'en a pas annoncé la moitié

Ce chapitre décrit la splendeur de la cour de Salomon et la prospérité de la nation d'Israël à cette époque. Des gens venaient à Jérusalem de tous les pays du monde pour entendre la sagesse de Salomon et ils apportaient des cadeaux précieux pour le roi (23-24). Parmi eux se trouvait la reine de Saba. Elle fut si bouleversée par la sagesse de Salomon, la magnificence du temple et la richesse du palais, qu'elle en perdit le souffle (4-5). Saba était certainement le Yémen actuel, et possédait des mines d'or au nord du pays. La reine mit Salomon à l'épreuve par des questions difficiles auxquelles il trouvait réponse (2-3). Elle reconnut : *C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de tes paroles et de ta sagesse ! Je ne croyais pas à ces paroles avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici qu'on ne m'en a pas annoncé la moitié* (6-7).

Il fut un temps où nous ne croyions pas encore en Dieu tel que la Bible le révèle. Nous étions ignorants, sans espérance et sans Dieu (Ephésiens 2:12). Mais le Seigneur Jésus nous a ouvert les yeux sur les merveilles de son pouvoir et de sa grâce. Nous avons « vu » que nous étions sous la condamnation, mais nous avons vu aussi que le Seigneur Jésus est mort sur une croix pour sauver des pécheurs. Par l'œuvre puissante du Saint-Esprit, nous sommes nés de nouveau. Nous avons trouvé le pardon et la paix avec Dieu par le Seigneur Jésus-Christ. Etre chrétien est bien plus merveilleux que ce que nous aurions imaginé. Nous pouvons nous réjouir et répéter les paroles de la reine de Saba : *Je ne croyais pas...on ne m'en a pas annoncé la moitié*. Encore plus excellent, le meilleur est encore à venir ! Le ciel et la gloire nous attendent !

Lecteur chrétien, méditez sur la grandeur de votre salut puis louez et adorez Dieu. **Si vous n'êtes pas encore chrétiens, je vous supplie de chercher le Seigneur et le pardon gratuit de vos péchés. Détournez-vous de votre péché et confiez-vous dans le Seigneur Jésus. Vous ne serez pas déçus, mais vous découvrirez qu'on ne vous en avait pas annoncé la moitié !**

L'Eternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois

Ces versets contrastent radicalement avec ce que nous avons lu dans le chapitre précédent et cette lecture est désolante. Salomon n'avait pas observé le commandement de Dieu qui interdisait aux membres de son peuple de se marier avec des membres d'autres nations (2; cf. Deutéronome 7:3-4). A cause de l'influence de ses épouses étrangères, Salomon s'éloigna du Seigneur et se mit à servir les faux dieux (1-6). Celui qui avait bâti le temple de Dieu commença à bâtir des autels consacrés aux idoles (7-8). Lors de la dédicace du temple, Salomon avait exhorté le peuple : *Que votre cœur soit tout entier à l'Eternel, notre Dieu* (8:61). Et maintenant, nous lisons à son sujet que *son cœur ne fut pas tout entier à l'Eternel, son Dieu* (4). Dieu fut irrité contre Salomon et lui annonça qu'il ôterait à son fils la plus grande partie de son royaume et la donnerait à son serviteur (9-13).

N'est-il pas surprenant que Salomon se détourne de *l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois* (9) ? La première fois, Dieu avait répondu à sa prière et lui avait accordé la sagesse (3:4-15). La seconde fois, Dieu l'avait averti spécifiquement au sujet de l'idolâtrie (10; cf. 9:1-9). Salomon avait été le témoin du feu qui descendait du ciel pour consumer les sacrifices alors que la gloire de l'Eternel remplissait le temple (2 Chroniques 7:1). Cela ne vous choque-t-il pas que Salomon, qui avait prié avec tant de ferveur pour les nations païennes (8:41-43) se tourne vers leurs faux dieux ? N'êtes-vous pas attristés du fait que Salomon, qui avait construit le temple, construisit aussi des hauts lieux pour l'adoration des idoles (7-8) ? N'êtes-vous pas étonnés de ce que le roi Salomon, renommé pour sa sagesse, devienne si insensé ?

Que l'exemple de Salomon nous serve d'avertissement ! De fortes expériences spirituelles ne sont pas une garantie contre la chute. Satan cherche toujours un moyen de nous attirer loin du Seigneur. Il n'abandonne jamais ! De nombreux croyants se sont mariés avec un incroyant et ont ainsi désobéi à Dieu. D'autres ont servi fidèlement le Seigneur mais se sont détournés à la fin de leur vie. C'est à *l'époque de la vieillesse de Salomon, que ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux* (4). Gardons-nous de l'autosatisfaction. Soyons déterminés à suivre *pleinement la voie de l'Eternel* (6). Soyons prêts à nous repentir de toute chute afin de ne pas nous éloigner de Dieu et de son peuple.

L'Eternel suscita un adversaire à Salomon

Tant qu'il marcha avec le Seigneur, Salomon jouit de la paix dans son royaume (5:18) mais la situation se dégrada dès qu'il se montra infidèle. Cela n'était pas un hasard, mais la main de Dieu agissait contre lui : *L'Eternel suscita un adversaire à Salomon* (14; voir aussi le verset 23). Il y eut des troubles à la frontière sud avec Hadad, l'Edomite (14-22) et avec Rezôn, au nord (23-25). C'est un privilège merveilleux de connaître la bénédiction de Dieu sur notre vie, mais il est terrible de savoir qu'il agit contre nous.

Salomon dut aussi subir, à l'intérieur de sa propre nation, une rébellion de la part d'un serviteur en qui il avait confiance, Jéroboam (26-40). Dieu envoya le prophète Ahiya pour parler à Jéroboam, il lui promit qu'il ôterait une partie du royaume à Salomon et lui donnerait dix tribus (31). Il lui promit de le bénir s'il obéissait à ses commandements (37-38). La tribu dont il est question au verset 32 est Benjamin, qui fut jointe à la tribu de Juda dont faisait partie Salomon, pour former le royaume du sud. Les Lévites qui étaient dispersés sur tout le territoire se trouvèrent dans les deux royaumes.

Il est possible que Salomon entendît parler de la promesse de Dieu à Jéroboam par Ahiya. Il tenta de tuer Jéroboam, ce qui était insensé. Il savait que Dieu allait donner à Jéroboam la plus grande partie de son royaume (11, 40) et il aurait dû comprendre qu'il ne pouvait pas entraver son plan souverain (Esaïe 14:27). Salomon avait conclu un traité avec le Pharaon, roi d'Egypte en épousant sa fille pendant les premières années de son règne (3:1). Ironiquement, Hadad, l'Edomite et Jéroboam trouvèrent refuge en Egypte, la nation avec laquelle Salomon avait auparavant entretenu des liens d'amitié.

Nous ne serons peut-être pas entraînés à adorer des idoles de bois ou de pierre comme Salomon, mais il existe d'autres idoles : la convoitise, le matérialisme et l'amour des plaisirs éphémères de ce monde peuvent nous éloigner du Seigneur (Colossiens 3:5; 1 Jean 2:15-17). **Si nous abandonnons le Seigneur, nous connaissons le désarroi et ce vide intérieur que le monde ne peut jamais combler. *La voie des perfides est rude*** (Proverbes 13:15, Second, Nouvelle Edition de Genève).

La tournure des événements venait de l'Éternel

Pendant la dernière partie du règne de Salomon, de lourds impôts pesaient sur la nation d'Israël afin de subvenir au train de vie extravagant du roi. Après la mort de Salomon, Jéroboam revint de son exil en Egypte et conduisit une délégation auprès du nouveau roi afin de solliciter une diminution des taxes (1-5). Roboam demanda un délai de trois jours afin de chercher conseil parmi ses proches. Il rejeta l'avis des anciens qui lui suggéraient une réponse amicale, mais il écouta les jeunes gens avides.

Lorsque Jéroboam et sa délégation revinrent trois jours plus tard, Roboam leur répondit rudement et sans égard pour leur requête. Il leur déclara qu'il se montrerait bien plus intransigent que son père (6-15). La révolte éclata aussitôt et le responsable des impôts fut assassiné (16-19). Le royaume se trouva divisé (20) mais Roboam, avec un reste de bon sens, écouta la parole de Dieu transmise par le prophète Chemaeya et ne déclencha pas une guerre civile (21-24).

Roboam avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi (14:21). Pourquoi un homme de cet âge refusa-t-il d'écouter le sage conseil des hommes d'état les plus expérimentés (6-8) ? Pourquoi refusa-t-il de porter une oreille attentive aux requêtes du peuple ? La réponse se trouve au verset 15 : *car la tournure des événements venait de l'Éternel, en vue de l'accomplissement de la parole que l'Éternel avait dite ... Dieu est en contrôle absolu au-dessus des rois et de tous les chefs politiques (Proverbes 21:1)*. D. R. Davis donne ce commentaire : « Le verset 15 atteste que Dieu n'est jamais pris au dépourvu par les humeurs d'un homme, il s'en sert ! Les plus grands hommes (particulièrement les despotes arrogants) sont de simples serviteurs de la volonté de Dieu. Contrairement à ce que nous pourrions craindre, la bêtise humaine ne va pas au hasard, mais elle est liée à la souveraineté de Dieu. » (*The Wisdom and the Folly*, page 131).

Nous devons prier pour les rois et tous les chefs de gouvernement (1 Timothée 2:2). Qui aurait imaginé, il y a vingt-cinq ans, que l'immense empire soviétique communiste allait s'écrouler ? Qui aurait pensé que l'Évangile serait prêché dans des régions où les chrétiens avaient été si violemment persécutés ? **Nous vivons une époque d'instabilité et d'incertitudes mais le Seigneur règne ! Que cette pensée nous encourage !**

Quelle part avons-nous avec David ?

Roboam n'avait pas écouté les bons conseils et il se trouva rapidement face à une importante rébellion. Sa folie ne fit qu'accroître les ressentiments de ses opposants. Ils répondirent en ces termes : *Quelle part avons-nous avec David ? Nous n'avons pas d'héritage avec le fils d'Isaï ! A tes tentes, Israël ! Maintenant, pourvois à ta maison, David !* (16). La tribu de Juda (avec la petite tribu de Benjamin; 17-21) demeura seule fidèle à la maison de David.

Les allusions répétées à David nous rappellent l'alliance que le Seigneur avait établie avec lui : *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi* (2 Samuel 7:16). Cette alliance semblait maintenant brisée à cause de l'orgueil de Roboam, mais personne ne peut détruire une alliance que Dieu a établie ! L'alliance demeure et elle est accomplie dans le Seigneur Jésus-Christ. Lorsque l'ange Gabriel apparut à Marie pour lui annoncer qu'elle deviendrait la mère du Messie promis, il dit au sujet de Jésus : *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin* (Luc 1:32-33). Lorsque les gens appelèrent Jésus le Fils de David, ils reconnaissaient qu'il était bien le roi et le sauveur promis (Matthieu 21:9; 22:41-45).

Roboam envoya Adoram, le responsable des taxes et corvées pour imposer sa volonté aux rebelles, mais ils lapidèrent et tuèrent cet homme (18). Le royaume se divisa et Jéroboam devint roi sur Israël (20-21). Roboam était prêt à écraser les dissidents, mais le Seigneur envoya son serviteur Chemaeya pour empêcher le roi d'engager une guerre civile. Cette fois, Roboam eut la sagesse d'obéir à la Parole de Dieu et on évita ainsi un désastre (22-24). Il nous arrive de commettre des actes insensés et pécheurs mais le Seigneur continue de nous parler dans sa Parole. **Ne vous aigrissez jamais s'il vous reprend à cause de votre folie, mais soyez reconnaissants et repentez-vous.**

Les royaumes d'Israël et de Juda après la mort de Salomon

	Juda	<i>Prophètes</i>		Israël
930 – 900	Roboam		Jéroboam I	930 – 909
913 – 910	Abija		Nadab	909 – 908
910 – 869	Asa		Baécha	908 – 886
			Ela	886 – 885
			Zimri	7 jours
			Omri	885 – 874
872 – 869	Josaphat		(Tibni	885 – 881)
(corégence)			Achab	874 – 853
872 – 848	Josaphat	<i>Elie</i>		
(règne au total)				
853 – 848	Yoram		Ahazia	853 – 852
(corégence)			Yoram	852 – 841
853 – 841	Yoram			
(règne au total)				
841	Ahazia	<i>Elisée</i>	Jéhu	841 – 814
841 – 835	La reine Athalie		Yoahaz	814 – 798
835 – 796	Joas	<i>Joël ?</i>	Joas	798 – 782
796 – 767	Amatsia		Jéroboam II	793 – 782
792 – 767	Azaria (Ozias)		(corégence)	
(chevauchement avec Amatsia)		<i>Amos, Jonas</i>	Jéroboam II	793 – 753
792 – 740	Azaria		(règne au total)	
(règne au total)	<i>Osée</i>	<i>Zacharie</i>	6 mois	
750 – 740	Yotam		Challoum	1 mois
(corégence)			Menahem	752 – 742
750 – 735	Yotam		Péqah	752 – 732
(règne officiel)	<i>Esaïe</i>	<i>Peqahya</i>	742 – 740	
750 – 732	Yotam			
735 – 732	Ahaz (chevauchement avec Yotam)			
732 – 715	Ahaz (années officielles)		Osée	732 – 723
715 – 686	Ezéchias	<i>Michée</i>	Captivité en Assyrie	
697 – 686	Manassé (corégence)			
697 – 642	Manassé (règne au total)			
642 – 640	Amôn			
640 – 609	Josias	<i>Nahum, Habaquq, Sophonie</i>		
3 mois	Yoahaz			
609 – 598	Yehoyaqim	<i>Jérémie</i>		
3 mois	Yehoyaqin			
597 – 586	Sédécias			
Captivité à Babylone				

Notes sur le tableau des rois et prophètes

Il est difficile d'établir une chronologie exacte de cette période :

1. Quelques rois avaient, de leur vivant, désigné leur fils comme régent, ce qui signifie que les deux règnes se chevauchent.
2. Les années commençaient au mois de Nisan (au printemps) en Israël et au mois de Tishri en Juda (en automne).
3. Les dates données dans ce tableau sont tirées de la chronologie de Thiele (voir Edwin R. Thiele, *A chronology of the Hebrew King's*, publié par Zondervan).



... mois qu'il avait choisi de sa propre initiative

Jéroboam bâtit Sichem et en fit sa capitale. Il se déplaça ensuite à Penouel et finalement Tirsa devint la capitale (25; cf. 14:17). Le Seigneur lui avait fait des promesses encourageantes (11:29-39). Il était maintenant roi sur la plus grande partie du peuple d'Israël, comme Dieu le lui avait annoncé. Le nouveau roi craignait que le peuple, s'il retournait à Jérusalem pour adorer, se laisse influencer et se rallie à Roboam (25-33). Il n'avait pas confiance en la Parole de Dieu ! Il n'avait pas besoin de recourir à des plans tordus pour conserver son royaume (26-27).

Dieu a en horreur l'adoration des idoles. Jéroboam le savait mais il s'engagea sur une voie d'insoumission au Seigneur qui avait été si généreux à son égard (11:31-33). Il écouta des conseils pervers (28) et fabriqua deux veaux d'or : l'un à Dan, pour le nord du royaume, et l'autre à Béthel pour le sud. Dans son effrayante impiété, il désigna au peuple ces idoles en disant : *voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte* (28; cf. Exode 32:8). Jéroboam construisit aussi des autels dédiés aux idoles dans tout le pays et choisit des sacrificateurs parmi les différentes tribus, ignorant ainsi les Lévites que le Seigneur avait choisis pour le service du culte. Les Lévites n'officiaient donc pas comme sacrificateurs devant les autels idolâtres, mais les mesures prises par Jéroboam contribuèrent à saper le caractère sacré du service des sacrificateurs (25-33). Il établit aussi, *de sa propre initiative*, une fête religieuse, au huitième mois, afin de remplacer la Fête des Tabernacles que Dieu avait instituée un mois plus tôt, le septième mois (Lévitique 23-34). Les fausses religions sont toujours une invention du cœur humain pécheur et elles sont encore plus dangereuses lorsqu'elles imitent la vraie religion.

Jéroboam avait expérimenté l'œuvre de Dieu dans sa vie et il connaissait sa Parole, mais il plaça Israël, le royaume du nord, sur une voie de rébellion contre Dieu qu'il n'allait jamais quitter. L'histoire se souvient *des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël* (14:16; 15:26, 34; 16:19, 26; 21:22; 22:52). **Si vous connaissez la Parole de Dieu et si vous refusez d'obéir, vous n'êtes pas meilleurs que Jéroboam !**

Prie pour moi

Dieu se montra plein de grâce à l'égard d'un rebelle tel que Jéroboam. Il envoya un homme de Dieu de Juda pour crier contre l'autel de Béthel. L'homme prophétisa que le roi de Juda allait un jour profaner cet autel. Il nomma le roi Josias et sa prophétie s'accomplit presque trois cents ans plus tard (2; cf. 2 Rois 23:15-20). Il donna un signe afin de confirmer la Parole du Seigneur, et annonça que l'autel se fendrait et que ses cendres seraient répandues.

Jéroboam se fâcha et donna l'ordre d'arrêter l'homme de Dieu, mais la main qu'il tendait se trouva paralysée (se dessécha). L'autel se fendit, tout comme le prophète l'avait annoncé (1-5). A la vue de ces deux miracles, Jéroboam s'humilia et supplia l'homme de Dieu : *prie pour moi, afin que je puisse retirer ma main* (6). Le Seigneur répondit à la prière et Jéroboam fut guéri. Il offrit à l'homme l'hospitalité et une récompense. Ce dernier refusa parce que Dieu lui avait dit de ne pas manger ni boire en ce lieu. Il était déterminé à obéir à Dieu et aucune pression ne pouvait le faire changer d'idée (7-10).

Un bon nombre de chrétiens pensent que l'église a besoin de signes et de miracles pour que l'Évangile soit accepté. Le fait de rechercher des signes n'est pas une marque de spiritualité, mais d'incrédulité (Matthieu 16:1-4). Jéroboam fut le témoin de vrais miracles (4-6) mais il ne s'est pas repenti (33-34). Il implora la prière pour la guérison de sa main, mais il ne se préoccupait pas de son âme. Il méprisa la bonté de Dieu et il méritait amplement le jugement qui allait tomber sur lui (14:9-11).

Si vous n'êtes pas encore chrétiens, ne méprisez pas la bonté de Dieu à votre égard. Vous avez peut-être des besoins physiques mais ne commettez pas la même erreur que Jéroboam. Votre plus grand besoin est spirituel ! Vous avez besoin d'être libérés du péché et de recevoir le pardon que Dieu offre par le Seigneur Jésus-Christ. N'endurcissez pas votre cœur mais repentez-vous de votre péché pendant qu'il en est temps.

L'homme de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de l'Eternel

Il y avait un prophète âgé qui vivait à Béthel et qui n'était pas présent lorsque l'homme de Dieu avait prophétisé contre l'autel bâti par Jéroboam. Ses fils lui racontèrent ce qui s'était passé et il manifesta le désir de rencontrer l'homme de Dieu. Il se mit à sa recherche et le trouva assis sous un arbre. Il lui dit qu'un ange lui avait demandé, de la part de Dieu, de le conduire dans sa maison. L'homme de Dieu ajouta foi au mensonge du vieux prophète qui dénonça ensuite sa désobéissance (15-22).

L'homme de Dieu s'était révélé bien courageux lorsqu'il avait repris Jéroboam en présence de ses proches, mais sa mission se termina au plus mal. Il fut tué par un lion peu après avoir quitté la maison du vieux prophète et ce fut un miracle si ce lion ne dévora pas son corps et épargna son âne (23-28). Le vieux prophète malhonnête se lamenta sur la mort de l'homme qu'il avait si cruellement trompé, il le décrivit comme *l'homme de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de l'Eternel* (26, 29-31).

Où se trouve le problème ? Le Seigneur lui avait ordonné de ne pas manger ni boire à Béthel mais de rentrer à la maison par un autre chemin ; c'est pour cette raison qu'il avait refusé l'invitation de Jéroboam (7-10). Il savait que la religion instituée par le roi était fausse, mais il ne sut pas discerner que le vieil homme était un faux prophète. Il aurait pu se demander pourquoi le Seigneur n'avait pas envoyé ce prophète âgé pour dénoncer l'idolâtrie de Jéroboam. Il aurait dû reconnaître que ses paroles étaient en contradiction avec la Parole de Dieu. **Toute aimable et persuasive qu'une personne puisse sembler, si elle méprise l'enseignement de la Parole révélée de Dieu, il ne faut pas l'écouter ! Son but est de nous tromper et de nous pousser à désobéir à Dieu tout en rejetant sa Parole !**

Le Seigneur Jésus nous a avertis : *Gardez-vous des faux prophètes* (Matthieu 7:15). Satan est le plus grand des trompeurs ! Nous avons besoin de bien connaître la Parole de Dieu et de marcher avec lui. *Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, la diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer* (1 Pierre 5:8).

Tu te fais passer pour une autre !

Jéroboam avait vu s'accomplir des prophéties et il avait été le témoin de miracles (11:29-40; 12:20; 13:3-6), il persista cependant dans sa révolte contre Dieu. Les faux dieux ne sont d'aucune aide et lorsque son fils, Ahiya, devint gravement malade, il ne chercha pas de l'aide auprès des veaux d'or de Béthel ou de Dan. Jéroboam voulait savoir si son fils guérirait. Il savait que le vieux prophète Ahiya, qui vivait à Silo, connaîtrait la réponse divine. De nombreuses personnes ressemblent à Jéroboam. Elles méprisent la Parole de Dieu et refusent de se soumettre à sa volonté, mais elles se tournent vers lui pour trouver du secours quand les difficultés surviennent.

Jéroboam n'avait pas obéi à la Parole de Dieu délivrée par le prophète (11:38) et il ne désirait pas qu'Ahiya connaisse son identité. Il craignait peut-être que le prophète refuse de l'écouter à cause de ses pratiques idolâtres. Il envoya sa femme pour questionner Ahiya dont la vue avait baissé en raison de son âge (la cataracte ?). Elle avait ôté ses vêtements royaux et s'était déguisée afin de ressembler à n'importe quelle femme du peuple. Elle apportait des provisions comme cadeau, et s'apprêtait à interroger le prophète (1-3).

Ahiya n'avait pas besoin de ses yeux pour s'apercevoir de la supercherie parce que Dieu lui révéla que la reine allait venir ainsi que le but de sa visite. Le Seigneur dit au prophète d'attendre la reine et il lui confia un message douloureux à transmettre au roi (4-5). La reine qui s'approchait de la maison du prophète a dû être bien choquée de s'entendre dire : *Entre, femme de Jéroboam ; pourquoi cela ? Tu te fais passer pour une autre ?* (6). Elle avait cru leurrer le prophète par son déguisement, mais sa tromperie était découverte. Dieu voit au-delà des apparences. *Tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* (Hébreux 4:13). **Etes-vous un hypocrite ou est-ce que votre christianisme est vrai ? Vous pouvez tromper les hommes, mais on ne trompe pas Dieu !**

En lui se trouve quelque chose de bon devant l'Eternel

La femme de Jéroboam n'eut pas le temps de formuler sa requête devant Ahiya. Il lui déclara, dès qu'elle entra dans la maison, qu'il avait de mauvaises nouvelles. L'Eternel annonçait à Jéroboam qu'il porterait sur lui-même et ses descendants des jugements terrifiants (6-12).

Le message de Dieu était le suivant : *Tu as agi plus mal que tous ceux qui ont été avant toi, tu es allé te faire d'autres dieux et des idoles de métal fondu pour m'irriter, et tu m'as rejeté derrière ton dos ! C'est pourquoi, je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam* (9-10). Il avait rejeté Dieu et allait en subir les conséquences. La fin du verset 10 est ainsi traduite par la Bible Martin : *Je raclerai la maison de Jéroboam, comme on racle la fiente, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus*. La maison de Jéroboam sentait mauvais et il fallait entreprendre des actions radicales pour régler le problème.

Le message d'Ahiya était que Dieu *livrera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël* (16). D. R. Davis commente ce passage : « Le premier roi des dix tribus les ruina ... Jéroboam mena tout un peuple à la condamnation ... Aujourd'hui, on ne supporte pas la vérité, ni le Dieu intolérant de la Bible qui n'accepte pas un seul écart au premier commandement. » (*The Wisdom and the Folly*, page 166). Nous portons une grande responsabilité envers Dieu et notre famille, celle d'être fidèles à sa Parole.

Ahiya dit à la reine que l'enfant mourrait dès qu'elle rentrerait dans sa maison à Tirsa. La prophétie s'accomplit mais Jéroboam refusa de se repentir de son péché (17). Dans son fils Ahiya se trouvait *quelque chose de bon devant l'Eternel* (13). Cela voulait peut-être dire qu'il servait Dieu. Nous ne savons pas comment Ahiya, qui vivait dans un foyer si païen, devint croyant (il avait peut-être une nourrice fidèle ?) **Il y a là un encouragement à la persévérance pour ceux qui annoncent l'Évangile aux enfants dont les parents ne sont pas chrétiens, que ce soit à l'école du dimanche ou dans d'autres rencontres pour enfants.**

Le roi Roboam fit à leur place des boucliers de bronze

Notre attention est maintenant ramenée au royaume du sud où l'état spirituel de la nation n'était pas beaucoup plus reluisant que dans le nord. Salomon avait légué à Juda un bien triste héritage : l'idolâtrie et toutes sortes de maux. Lorsque les chefs d'état sont incroyants ou ne servent Dieu que par les lèvres, la porte est ouverte à tous les vices. Nous en avons été les témoins dans le monde occidental depuis des années. L'adoration païenne, qui impliquait des pratiques sexuelles perverses et l'homosexualité, se répandait en Juda : *Il y eut même des prostitués dans le pays* (24). L'homosexualité est une pratique contre nature et elle est une abomination aux yeux de Dieu (cf. Romains 1:27). Celui qui commet ce péché est cependant appelé à la repentance pour recevoir le pardon divin (cf. 1 Corinthiens 6:9-11).

La mère ammonite de Roboam est mentionnée au début et à la fin du rapport concernant son règne (21,31) ; cela pourrait indiquer qu'elle l'avait influencé dans la voie du paganisme. Le Seigneur n'ignora pas le péché de Roboam et de son peuple comme il le fit pour Jéroboam : *Juda fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; ils excitèrent sa jalousie plus que ne l'avaient fait leurs pères par les péchés qu'ils commettaient* (22). Dieu avait manifesté son amour envers Israël et il avait abondamment béni cette nation. Est-il surprenant que ses actions provoquèrent sa jalousie ? Il était jaloux parce qu'il les aimait ! Et vous qui êtes chrétiens, lorsque vous péchez ou lorsque votre amour pour Dieu se refroidit, vous excitez sa jalousie et attristez le Saint-Esprit !

Le roi de Juda avait fortifié les villes du sud, malgré cela elles furent prises par les Egyptiens qui attaquèrent Jérusalem et pillèrent le trésor du temple (26; voir aussi 2 Chroniques 12:1-12). Les boucliers d'or de Salomon furent enlevés et *Roboam fit à leur place des boucliers de bronze* (27). Ce détail en dit beaucoup : les boucliers avaient perdu leur valeur. **Si nous abandonnons la Parole de Dieu, nos biens spirituels perdront leur valeur. Echanger l'or des biens spirituels contre les plaisirs du péché, qui ne laissent aucune satisfaction durable et qui conduisent à la mort, c'est de la pure folie !**

Une lignée royale (une lampe) à Jérusalem

Abiyam, le fil de Roboam, ne régna que trois années qui furent marquées par une guerre avec Jéroboam. Le Seigneur lui accorda une grande victoire sur Jéroboam, mais son cœur ne lui était pas tout entier consacré (3; voir 2 Chroniques chapitre 13 qui donne plus de détails sur son règne. Le livre des Chroniques donne parfois des variantes des noms des rois, il y est nommé Abiya).

Nous trouvons dans le verset 3 un bon et un mauvais exemples. Le mauvais exemple est celui de Roboam, le père d'Abiyam, que ce dernier imita. Il y a aussi le bon exemple de son père (ancêtre) David qu'il ne suivit pas. *Abiyam se livra à tous les péchés que son père avait commis avant lui ; et son cœur ne fut pas tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père* (3). D. R. Davis commente ainsi : « Nous trouvons ici l'importance du cœur... Il est clair que l'état du cœur (3b) détermine la voie qui est suivie (3a). » (*The Wisdom and the Folly*, p.166).

Le Seigneur fit tomber un jugement terrible sur Jéroboam dont le fils mourut alors qu'il était encore jeune (14:9-16). Vous demandez-vous pourquoi Dieu n'agit pas avec Roboam et Abiyam de la même manière ? La réponse nous est donnée : *Mais à cause de David, l'Eternel, son Dieu, lui assura une lignée royale à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister Jérusalem. Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Eternel...*(4-5). Dieu honorait la promesse qu'il avait faite à David (2 Samuel 7:12-16).

Maaka, la mère d'Abiyam, était une femme infidèle (13), mais son fils*, Asa, devint l'un des meilleurs rois de Juda. *La lignée royale* (ou la lampe) à Jérusalem fait certainement référence à Asa (4). Il fut une lumière dans les ténèbres spirituelles qui avaient envahi Jérusalem. **Nous aussi, nous sommes appelés à être des lumières dans le monde (Matthieu 5:14-16; Ephésiens 5:8-14).**

(*Probablement qu'Asa était plutôt le petit-fils de Maaka car il était le fils d'Abiyam (cf. I Rois Ch.15 v.8). Selon la pratique de l'époque, il était possible d'appeler « fils » un descendant plus lointain. Note du traducteur).

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse